

Rester un moment avec Jésus au jardin des Oliviers

Initialement prévue pour être mise en œuvre dans la chapelle de la maison du diocèse à Raismes, les circonstances amènent à proposer de vivre ce moment de prière via internet en direct de l'église Saint-Géry de Valenciennes.

Il peut également être vécu à un autre moment, avec votre entourage ou personnellement dans un lieu de prière aménagé avec une icône du Christ, une bougie allumée, quelques fleurs...

Nous allons nous tourner vers Jésus dans son agonie au jardin des oliviers, en écoutant la Parole de Dieu et des méditations du pape Benoît XVI, tirées de son livre « [Jésus de Nazareth. Volume 2. De l'entrée à Jérusalem à la résurrection](#) » (éditions Parole et silence).

Des vidéos permettent d'écouter les chants ou les musiques au moment approprié.

Nous vous invitons à vous laisser guider.

Et nous commençons par le signe de la Croix :

Au nom du Père.....

1^{ère} étape : Evangile de Jésus-Christ selon St Marc (14, 32-41)

Arrivés au domaine appelé Gethsémani, Jésus dit à ses disciples : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais prier. » Puis il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commence à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit : « Mon âme est triste à mourir. Restez ici et veillez. » Allant un peu plus loin, il tombait à terre et priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. Il disait : « Abba... Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux ! » Puis il revient et trouve les disciples endormis. Il dit à Pierre : « Simon, tu dors ! Tu n'as pas eu la force de veiller seulement une heure ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » De nouveau, il s'éloigna et pria, en répétant les mêmes paroles. Et de nouveau, il vint près des disciples qu'il trouva endormis, car leurs yeux étaient alourdis de sommeil. Et eux ne savaient que lui répondre. Une troisième fois, il revient et leur dit : « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. C'est fait ; l'heure est venue : voici que le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs.

Silence

Méditation du Pape Benoît XVI : Le Jardin

Au temps de Jésus, sur les pentes du Mont des Oliviers, se trouvait une ferme avec un pressoir où les olives étaient pressées... Il a donné le nom de Gethsémani à la ferme

Celui qui s'arrête en ce lieu, se trouve devant un sommet dramatique du mystère de notre rédempteur : ici Jésus a fait l'expérience de la solitude ultime, et de toute la tribulation de l'être homme. Ici, l'abîme du péché et du mal dans tous ses aspects a pénétré dans les profondeurs de son âme. Ici il a été frappé par le bouleversement de la mort imminente. Ici le traître l'a embrassé. Ici, tous les disciples l'ont

abandonné. Ici, il a combattu aussi pour moi. Saint Jean donne à ce lieu une interprétation théologique quand il dit : « de l'autre côté du Cédron ; il y avait un jardin ». Le même mot revient à la fin du récit de la passion : » Or il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié, et, dans ce jardin, un tombeau neuf, dans lequel personne n'avait encore été mis ». Jean, avec ce mot « jardin » fait allusion au récit du paradis et du péché originel. Il veut nous dire qu'ici cette histoire est reprise. C'est dans le « jardin » qu'a eu lieu la trahison, mais le jardin est aussi le lieu de la résurrection. Dans le jardin, en effet, Jésus a accepté jusqu'au bout la volonté du Père, il l'a faite sienne et ainsi il a renversé l'histoire.

Appropriation :

- Je prends le temps de me mettre en présence de Jésus pendant son agonie...
- Je le regarde...
- Je reste près de lui dans ce jardin où se joue le salut de l'humanité, où se joue mon salut...

Musique d'accompagnement possible : version instrumentale de « Mon Père, je m'abandonne à toi »
[pour écouter sur youtube, cliquer ici](#)

2^{ème} étape : Evangile de Jésus-Christ selon St Matthieu (26, 30-32)

Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit : « Cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée. »

Silence

Méditation du Pape Benoît XVI : Le bon Pasteur

Le prophète Zacharie, dans une vision mystérieuse (Za 13,1-9) avait annoncé un Messie qui subirait la mort avec pour conséquence une nouvelle dispersion d'Israël. C'est en passant à travers ces tribulations extrêmes qu'il attendait de Dieu le salut. A cette vision qui demeure en soi obscure et qui se réfère à un avenir inconnu, Jésus donne une forme concrète : oui, le berger est frappé. Jésus lui-même est le Pasteur d'Israël, le pasteur de l'humanité. Et il prend sur lui l'injustice, le poids destructeur de la faute. Il se laisse frapper. Il se met du côté des perdants de l'histoire. Maintenant, à cette heure-ci, cela signifie aussi que la communauté des disciples se disperse, que cette nouvelle famille de Dieu, à peine née, se défait avant même d'avoir commencé à exister vraiment. « Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis ». Cette parole de Jésus, en référence à Zacharie, apparaît dans une lumière nouvelle : l'heure est venue où elle s'accomplit.

La prophétie annonciatrice de malheur est toutefois immédiatement suivie d'une promesse de salut : « Mais après la résurrection, je vous précéderai en Galilée ».

Au début de la nuit sur le Mont des Oliviers, retentit donc la parole mystérieuse des coups portés et de la dispersion mais aussi de la promesse que Jésus, précisément ainsi se manifestera comme le vrai Pasteur, qu'il rassemblera ceux qui sont dispersés et les mènera vers Dieu n les faisant entrer dans la vie.

Appropriation

- Jésus annonce le drame qui va survenir, mais aussitôt, il annonce sa Résurrection. A cause de cette promesse de la Résurrection, je demande à Jésus la grâce de la confiance.

Chant possible : En toi j'ai mis ma confiance

[pour écouter sur youtube, cliquer ici](#)

En toi j'ai mis ma confiance, o Dieu très saint,
toi seul est mon espérance et mon soutien ;
c'est pourquoi je ne crains rien, j'ai foi en toi O Dieu très saint. (bis)

3^{ème} étape : Evangile de Jésus-Christ selon St Matthieu (26, 33-35)

Prenant la parole, Pierre lui dit : « Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais. » Jésus lui répondit : « Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Pierre lui dit : « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. » Et tous les disciples dirent de même.

Silence

Méditation du Pape Benoît XVI : Le succès sans la Croix

Cette prophétie représente un nouvel aspect des discussions qui se sont déroulées avec Pierre au moment de la dernière Cène. Pierre ne fait pas attention à la prophétie de la Résurrection. Il n'appréhende que l'annonce de la mort et de la dispersion, et cela lui donne l'occasion de mettre en avant son courage intrépide et sa fidélité radicale à l'égard de Jésus. Parce qu'il s'oppose à la Croix, il ne peut pas entendre la parole sur la Résurrection et il voudrait le succès sans la Croix. Il met sa confiance dans ses propres forces.

Qui ne pourrait voir dans son attitude un reflet de la tentation constante des chrétiens et même de l'Eglise : obtenir le succès sans la Croix ? C'est pourquoi il a besoin d'entendre l'annonce de sa faiblesse, de son triple reniement. Personne n'a assez de force en soi pour parcourir jusqu'au bout la voie du salut. Tous ont péché, tous ont besoin de la miséricorde du seigneur, de l'amour du Crucifié.

Appropriation

- Je présente au Seigneur mes peurs
- Je lui demande de m'apprendre à accepter les croix de ma vie
- et à ne pas les porter seul(e) mais avec lui

Chant possible : N'aie pas peur ! Laisse-toi regarder par le Christ

[\(pour écouter sur youtube, cliquer ici\)](#)

**N'aie pas peur ! Laisse-toi regarder par le Christ,
Laisse-toi regarder car il t'aime (bis)**

1 - Il a posé sur moi son regard
Un regard plein de tendresse
Il a posé sur moi son regard
Un regard long de promesse.

2 - Il a posé sur moi son regard
Il m'a dit : « viens et suis-moi »
Il a posé sur moi son regard
Et m'a dit : « Viens, ne crains pas »

3 - Il a posé sur mon son regard
Et ses yeux en disaient long
Il a posé sur moi son regard
C'était celui du pardon.

4 - Il a posé sur moi son regard
Alors j'ai vu qu'il pleurait
Il a posé sur moi son regard
Alors j'ai su qu'il m'aimait.

4^{ème} étape : Evangile de Jésus Christ selon St Marc (14,32-34)

Ils parviennent à un domaine appelé Gethsémani. Jésus dit à ses disciples : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais prier. » Puis il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commence à ressentir effroi et angoisse. Il leur dit : « Mon âme est triste à mourir. Restez ici et veillez. »

Silence

Méditation du Pape Benoît XVI : L'appel à la vigilance.

Jésus prie seul comme au long de tant de nuits auparavant. Il laisse toutefois proche de lui le groupe des trois : Pierre, Jacques et Jean. Ainsi, même s'ils sont à plusieurs reprises vaincus par le sommeil, ceux-ci deviennent les témoins de son combat nocturne. Marc nous raconte que Jésus commence à « ressentir effroi et angoisse ». Le Seigneur dit aux disciples : « Mon âme est triste à en mourir ; demeurez ici et veillez ».

L'invitation à la vigilance apparaît ici avec une urgence imminente. Pourtant, tout en étant lié précisément à cette heure, cet appel renvoie à l'avance à l'histoire à venir de la chrétienté. La somnolence des disciples demeure tout au long des siècles l'occasion favorable pour les puissances du mal.

Cette somnolence est un engourdissement de l'âme qui ne se laisse pas émouvoir par le pouvoir du mal dans le monde, pour toute l'injustice et toute la souffrance qui dévaste la terre. Il s'agit d'une insensibilité qui préfère ne pas percevoir tout cela ; elle se tranquillise en se disant qu'au fond tout cela n'est pas si grave, afin de pouvoir rester ainsi dans la jouissance d'une vie satisfaite d'elle-même. Mais cette insensibilité des âmes, ce manque de vigilance aussi bien à l'égard de la présence toute proche de Dieu qu'à l'égard de la puissance menaçante du mal, confère au Malin un pouvoir sur le monde.

Appropriation

- je présente au Seigneur les lieux dans le monde où le mal semble triompher
- je présente au Seigneur les lieux dans l'Eglise où le mal semble triompher
- je demande pardon au Seigneur pour mon insensibilité vis-à-vis de certaine forme de mal
- Jésus attend ma prière, mon intercession.

Refrain litanique possible : Taizé - Kyrie 10

([pour écouter sur youtube, cliquer ici](#))

Kyrie Kyrie Eleison (bis)

5^{ème} étape : Evangile de Jésus Christ selon St Matthieu (26, 36-38)

Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. » Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. »

Silence

Méditation du Pape Benoît XVI : L'angoisse de Jésus.

Nous pouvons distinguer dans cette prière de Jésus l'expérience primordiale de la peur, le trouble devant le pouvoir de la mort, l'épouvante devant l'abîme du néant qui le fait trembler et même, selon Luc, lui fait répandre une sueur comme des gouttes de sang. Jean emploie un mot grec qui rend de manière particulièrement évidente le caractère abyssal de la peur de Jésus. C'est le même mot que Jean utilise pour montrer le trouble profond de Jésus devant le tombeau de Lazare comme aussi son trouble intérieur lorsqu'au Cénacle il annonce la trahison de Judas.

De cette manière, Jean exprime sans nul doute l'angoisse primordiale de la créature à l'approche de la mort, mais il y a toutefois quelque chose de plus : le trouble particulier de Celui qui est la vie même devant l'abîme de tout le pouvoir de destruction, du mal, de ce qui s'oppose à Dieu et qui maintenant le submerge, qu'il doit accueillir en lui au point d'être personnellement « fait péché ».

Et justement, parce qu'il est le Fils, il peut voir avec une extrême clarté toute la marée immonde du mal, tout le pouvoir du mensonge et de l'orgueil, toute la ruse et l'atrocité du mal qui met sur lui le masque de la vie et œuvre continuellement à détruire l'être, à défigurer et à anéantir la vie. Précisément parce qu'il est le Fils, il éprouve en profondeur l'horreur, tout le dégoût et la perfidie qu'il doit boire dans ce « calice » qui est destiné : tout le pouvoir du péché et de la mort. C'est tout cela qu'il doit accueillir en lui, afin qu'en lui, tout cela soit privé de pouvoir et vaincu.

L'angoisse de Jésus est quelque chose de beaucoup plus radical que l'angoisse qui assaille tout homme face à la mort : c'est l'affrontement même entre la lumière et les ténèbres, entre la vie et la mort - le drame véritable du choix qui caractérise l'histoire humaine. En ce sens, nous pouvons de manière tout à fait personnelle appliquer l'événement du Mont des Oliviers à nous même : mon péché à moi est aussi présent dans ce calice d'épouvante.

Appropriation

- Je présente au Seigneur les situations difficiles de ma vie personnelle ou dans la vie de mes proches
- Je fais un examen de conscience. Je présente au Seigneur les actes, les paroles, les pensées qui ne lui rende pas gloire.
- Je lui présente aussi mes péchés par omission, mes lâchetés, mes compromissions
- Mes péchés, ces situations difficiles sont présents dans la coupe que Jésus a bue.
- Il m'a pardonné

Musique d'accompagnement possible : version instrumentale de « O prends mon âme »

([pour écouter sur youtube, cliquer ici](#))

6^{ème} étape : **Evangile de Jésus Christ selon St Marc** (14, 35-36)

Allant un peu plus loin, Jésus tombait à terre et priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. Il disait : « Abba... Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux ! »

Silence

Méditation du Pape Benoît XVI : **Abba**

Ceci nous mène au dernier moment de cette prière, à sa véritable clé d'interprétation, à l'invocation : « *Abba, Père* » Alors que dans la littérature hébraïque de prière, il n'existe aucune preuve de cette appellation « *Abba* » adressée à Dieu, Jésus a toujours appelé Dieu ainsi. Nous nous trouvons donc face à une caractéristique absolument évidente de la prière de Jésus. En outre cette parole « *Abba* » appartient au langage des enfants - c'est ainsi que dans une famille, l'enfant s'adresse à son père. « Pour la sensibilité hébraïque, il aurait été irrévérencieux et donc impensable de s'adresser à Dieu en utilisant cette parole familière. C'était chose nouvelle et incroyable que Jésus ose franchir ce pas. Il parlait avec Dieu comme un enfant parle avec son père.... Cet « *Abba* » par lequel Jésus avait coutume d'appeler Dieu nous dévoile l'essence intime de sa relation avec Dieu. C'est vraiment le Fils qui parle, lui qui a pris sur lui toute volonté humaine et qui l'a transformée en volonté du Fils.

Appropriation

- Jésus appelait son Père : papa.
- Moi-même est-ce que j'ai une relation intime avec Dieu le Père ?
- Comment je l'appelle ?
- Je prends un moment pour m'adresser à Dieu, mon Père, mon papa
- Seul ou ensemble, je dis la prière que Jésus nous a apprise : Notre Père qui es aux cieux.....

Chant possible : Notre Père (Glorious)
([pour écouter sur youtube, cliquer ici](#))

7^{ème} étape : **De la lettre aux Hébreux** (5, 7)

Pendant les jours de sa vie dans la chair, il offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect.

Silence

Méditation du Pape Benoît XVI : **L'exaucement de la prière de Jésus**

Le texte nous dit que Jésus supplia Celui qui pouvait le sauver de la mort et que « à cause de son total abandon, il fut exaucé » Mais a-t-il été vraiment exaucé ? Puisqu'en fait il est mort sur la Croix ? C'est ainsi que nous devons essayer de comprendre ce mode mystérieux d'exaucement pour nous approcher alors, également du mystère de notre salut.

Il est possible de discerner diverses dimensions de cet exaucement. Une traduction possible de ce texte serait : « il a été exaucé et libéré de son angoisse. » il s'agirait alors d'une force intérieure qui a été donnée à Jésus dans la prière, si bien qu'ensuite il a été capable d'affronter avec courage l'arrestation et la Passion. Mais le texte a de manière évidente une signification qui va plus loin : le Père l'a soustrait à la nuit de la mort, dans la Résurrection il l'a définitivement et pour toujours sauvé de la mort : Jésus ne meurt plus. Toutefois, ce texte signifie probablement encore davantage. La Résurrection n'est pas

seulement le sauvetage personnel de Jésus de la mort. En effet, il n'a pas été plongé dans cette mort pour lui seulement. C'était une mort « pour les autres »; ce fut le dépassement de la mort comme telle.

C'est ainsi que l'on peut certainement comprendre l'exaucement à partir aussi du texte parallèle de Jean dans lequel, à la prière de Jésus : « Père glorifie ton Nom », du ciel une voix répond : « Je t'ai glorifié et de nouveau je te glorifierai ». La Croix elle-même est devenue glorification de Dieu, manifestation de la gloire de Dieu dans l'amour du fils. Cette gloire va au-delà du moment actuel et envahit toute l'immensité de l'histoire. Cette gloire est vie. Sur la Croix même apparaît, de manière voilée et pourtant pressante, la gloire de Dieu, la transformation de la mort en vie. Depuis la Croix, une vie nouvelle va à la rencontre des hommes. Sur la Croix, Jésus devient source de vie pour lui et pour tous. Sur la Croix, la mort est vaincue. L'exaucement de Jésus concerne l'humanité dans son ensemble : son obéissance devient vie pour tous.

Appropriation

- Parfois, je peux avoir l'impression que Dieu n'écoute pas ma prière, qu'il n'est pas là. Maintenant je lui donne mes déceptions...
- La Passion, la mort de Jésus ouvrent pour moi, pour l'humanité toute entière, un chemin de vie, un chemin de résurrection en attendant la vie éternelle et la résurrection finale
Seigneur, je crois en cette vie éternelle que tu nous donnes par ta mort et ta résurrection
- Seigneur, cette promesse, je veux en vivre tous les jours de ma vie.

Silence

Chant possible : crucem tuam (Taizé)
([pour écouter sur youtube, cliquer ici](#))

Crucem tuam adoramus Domine,
Resurrectionem tuam
Laudamus Domine.

Laudamus et glorificamus.
Resurrectionem tuam
Laudamus Domine.

*(Nous adorons ta croix, Seigneur. Nous louons ta résurrection.
Nous louons et nous glorifions. Nous louons ta résurrection.)*

Prière de conclusion

Seigneur, nous savons que tu aimes sans mesure, toi qui n'as pas refusé ton propre Fils mais qui l'as livré pour sauver tous les hommes ; aujourd'hui encore, montre-nous ton amour : nous voulons suivre le Christ qui marche librement vers sa mort ; soutiens-nous comme tu l'as soutenu, et sanctifie-nous dans le mystère de sa Pâque. Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen.

Au nom du Père.....